

Découverte archéologique.

Dans la vallée de l'Apance, face au midi, par rapport à Châtillon de l'autre côté de la rivière, à un kilomètre environ du pays, en flan de coteau, à la lisière du bois, il est une petite source connue sous le nom de « source du Grand Bois ». Située sous un hêtre majestueux qui peut-être a cent ans (certainement beaucoup plus). Elle est le but préféré des promeneurs, des rêveurs et des amoureux qui ont gravé sur le tronc de l'arbre des souvenirs connus d'eux seuls.

Voulant l'aménager un peu pour le plaisir des heureux visiteurs Mer Bonnemain Emile, l'unique et dernier tailleur de pierre du pays, dont la corporation était si florissante au siècle dernier, recherchait une grande pierre capable de recouvrir la source pour la protéger contre les éboulements, Non loin de là, devant un terrier de renard, il en avisa une qui semblait convenir.

Après avoir enlevé la mousse qui la recouvrait, qu'elle ne fut pas sa surprise, quand il constata qu'une grande croix d'environ 80 cm. Y avait été gravée grossièrement avec probablement un instrument de fortune, probablement une dent de croc ou de hoyau, car on remarque très bien la forme de la pointe du croc.

A cet endroit, c'était plutôt inattendu. Après quelques recherches auprès des connaisseurs, on put constater que cette pierre à la croix était un témoignage d'une page glorieuse de l'histoire de Châtillon sur Saône.

En effet, en 1637, lorsque les armées de Louis XIII et celles de ses alliés les Suédois envahirent la Lorraine, ils attaquèrent la place forte de Châtillon -sur-Saône, rasèrent la ville et massacrèrent une grande partie des habitants. Les rescapés allèrent se réfugier dans les bois aux environs de la source, où ils venaient se ravitailler en eau.

Nous sommes heureux de féliciter Mer Bonnemain de sa découverte qui permet de fixer maintenant un des endroits exacts où se réfugièrent les Châtitionnais pendant la guerre des Suédois. La pierre a été conservée intacte et mise en bon lieu, elle recouvre maintenant la source. Seule une inscription y a été gravée sur la face antérieure : » Sis similis fonti ». Sois semblable à cette source.

Nous en donnerons ultérieurement l'explication.

E B. 3010511953

Article paru dans « La Liberté de l'EST du 30/05/1953, abbé Bomont